

Homélie du 2ème dimanche de l'Avent

Dimanche 6 décembre 2015

par Jean-Claude BRUNETTI

Publié le vendredi 4 décembre 2015

Frères et sœurs, en ce deuxième dimanche de l'Avent, alors que nous sommes tournés, orientés, vers le retour du Christ, que nous sommes attentifs à toutes les occasions de le rencontrer aujourd'hui pour pouvoir mieux le reconnaître lorsque viendra le moment de la Rencontre plénière, définitive avec Lui... en ce deuxième dimanche, la liturgie nous invite à rejoindre Jean-Baptiste **qui proclame un baptême de conversion pour le pardon des péchés.**

Une façon de nous dire que nous ne rencontrerons pas Jésus (ou pas bien), ni aujourd'hui, ni plus tard si nous ne nous sentons pas concernés par ce baptême de conversion pour le pardon des péchés

Est-ce le cas, frères et sœurs, nous sentons-nous concernés ?

Il y a des chrétiens qui lorsqu'on leur pose ce genre de question ont du mal à cacher leur agacement ! « Le péché, le péché, vous n'avez que ça à la bouche, vous cherchez sans cesse à nous culpabiliser, on ne peut pas commencer une messe sans être obligés de se reconnaître pécheur... Parlez-nous de charité, de solidarité, de fraternité et laissez-nous un peu en paix avec le péché... »

Je comprends ce genre de réaction, parce que nous avons souvent donné du péché une vision mesquine, invitant à des introspections dans fin, avec des démarches humiliantes pour aller remuer la fange de nos vies devant un confesseur...

Le péché c'est bien plus simple que cela. Se reconnaître pécheur c'est tout simplement, j'allais dire tout naturellement, reconnaître que nous ne vivons pas en parfaite communion avec Dieu. Qu'il y a entre Lui et nous des obstacles, des ravins à combler ou au contraire de véritables montagnes à dynamiter, des passages tortueux ou déformés qu'il faut aplanir !

Ce sont des images qui indiquent quel travail **de conversion** nous avons à entreprendre (et à poursuivre jour après jour) pour nous rapprocher de Jésus, pour vivre dans son intimité.

En proposant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, Jean-Baptiste nous invite à prendre conscience de ce qui dans notre vie alourdit, retarde, empêche peut-être notre marche vers Dieu...

Qui parmi vous aujourd'hui oserait dire : Moi je suis en parfaite communion

avec Dieu, je suis uni à lui dans tout ce que je pense, tout ce que je dis tout ce que je fais. Il est bien évident que si quelqu'un se targuait d'une telle situation, il faudrait lui conseiller de trouver, au plus vite, un accompagnateur spirituel qui l'aiderait à retrouver la vue !

Se reconnaître pécheur ce n'est donc ni une corvée, ni une catastrophe, c'est du réalisme ; si nous voulons être vrais devant le Seigneur ce ne peut-être qu'en lui demandant pardon d'être encore si loin de correspondre à ce qu'il attend de nous !

Et ce réalisme, Jésus ne nous l'impose pas comme une humiliation...

Le baptême de conversion pour le pardon des péchés, **Jésus notre Sauveur, Jésus le Fils de Dieu sans péché**, vient lui-même pour le recevoir. Une façon de nous dire qu'il ne nous juge pas : « Je ne te condamne pas, mais va et ne pêche plus, va et convertis-toi ! Attaque-toi à la racine du péché qui est un attachement désordonné à toi-même, à tes plaisirs, à tes idées, à ton argent ou à tes possessions, à ton pouvoir... Que sais-je, quelles que soient les formes que peut prendre le péché, c'est toujours **un attachement désordonné à toi-même !**

Pour t'en débarrasser, car tu sens bien que tu n'es pas fait pour cela, tu es fait pour vivre avec Dieu, pas pour tourner autour de ton nombril... Pour retrouver la pleine dimension de ton être tu peux t'appuyer sur Moi, sur mon amitié, sur la confiance que j'ai en toi. »

C'est pour cela, pour nous proposer l'appui de son amour, que Jésus prend cette décision absolument extraordinaire de recevoir le baptême de conversion au milieu des pécheurs que nous sommes, il le dit à Jean-Baptiste qui s'étonne : c'est ainsi qu'il nous convient (au Père et à moi) d'accomplir la justice.

Pas une justice législative, **une justice qui nous ajuste à lui : La justice de Dieu c'est sa miséricorde.**

Cette semaine, le 8 décembre, nous allons entrer dans l'année de la miséricorde, une année de jubilé, de joie, de conversion pour toujours mieux accueillir l'amour que le Seigneur nous manifeste en son Fils... Entrons de plein cœur dans cette année : Laissons-nous laver, purifier, régénérer par cette miséricorde. C'est le seul moyen que Dieu veut utiliser pour nous amener à la conversion. Devant un si grand amour comment ne lutterions-nous pas pour détruire en nous tout ce qui est obstacle pour y répondre ?